

DECouvrez LES OISEAUX :

Dans son jardin, en revenant du travail, sur son lieu de vacances... Seul, en famille ou entre amis... Découvrez chaque jour le monde passionnant des oiseaux et le spectacle de la nature.

Un peu de patience et d'attention : nul besoin d'être un spécialiste pour découvrir l'ornithologie : commencez par observer les espèces les plus familières comme le merle noir et sa femelle plutôt marron. Un parc urbain, votre jardin... , notamment en hiver, sont des lieux privilégiés pour reconnaître sans difficulté 5, 10, 15, 20 espèces différentes.

1^{er} outil, le guide : les guides d'identification avec dessins sont préférables aux ouvrages avec photos.

2^{ème} outil, les jumelles : l'œil suffit à faire d'étonnantes observations. Cependant la mobilité des oiseaux, leurs mœurs farouches, le ciel qui nous sépare... font de la paire de jumelles un outil quasi-indispensable. De plus, elle permet d'entrer dans l'intimité de nos amis ailés, sans les déranger. Ensuite, vous pourrez aussi vous équiper d'une longue-vue au grossissement bien plus important.

Et l'habillement ? Contrairement aux idées reçues, les oiseaux, comme les autres animaux, sont indifférents à la couleur de votre veste ou à la largeur des rayures de votre pantalon. Si l'oiseau a peur c'est tout simplement parce qu'il assimile toute personne debout à un chasseur. Préférez cependant les couleurs ternes aux couleurs trop vives.. **Soyez discret, silencieux et respectueux.**

Vous trouvez... un oiseau blessé : placez-le avec précaution, en vous aidant d'un tissu, dans un carton. Contactez la LPO et la gendarmerie pour connaître l'adresse du centre de soins agréé UNCS le plus proche ; un oiseau bague : envoyez la bague avec une description du lieu, la date à CRBPO 55, rue de Buffon 75058 Paris ; un pigeon bague : contactez l'Union des Fédérations Colombophiles 54, boulevard Carnot 59042 Lille cedex.

NOS OISEAUX :

PARCS, JARDINS ET CAMPAGNE

L'accenteur mouchet : discret, il préfère se nourrir à terre en marchant. Tête gris métallique, dos rayé, bec pointu et fin. Longueur : 14,5 cm.

Le troglodyte mignon : tout petit, queue presque toujours relevée. Couleur marron-roux. Se nourrit généralement dans les arbustes, les haies, les fougères... Longueur : 9,5 cm.

Le rouge gorge : brun-olive, plastron rouge-orangé. Agite régulièrement ses ailes et sa queue. Se nourrit sur les pelouses et dans les jardins, il repère souvent sa nourriture en étant perché. Longueur : 14 cm.

Le moineau domestique : tête grise, gorge noire, dos rayé brun. La femelle est plus pâle que le mâle, sans calotte grise sur la tête, ni tache noire à la gorge. Bruyant et commun, il se nourrit fréquemment à terre. Espèce très sociable. Longueur : 14,5 cm.

Le moineau friquet : se distingue du précédent par sa calotte chocolat et un collier blanc. Les 2 sexes sont identiques. Peut se nourrir avec le moineau domestique en hiver. Longueur : 14 cm.

La bergeronnette de Yarrell : plumage blanc et noir. Hoche constamment sa longue queue. Se nourrit à terre, souvent près de l'eau. Court plus qu'elle ne sautille. Plumes externes de la queue blanches. Longueur : 18 cm.

Le martinet noir : visiteur d'été. Noir, forme en croissant, queue fourchue. Passe la quasi-totalité de sa vie dans les airs. Vol rapide avec de rapides coups d'ailes. Cri strident. Longueur : 16,5 cm.

L'hirondelle de fenêtre : visiteur d'été. Noir bleuté, ventre et croupion blancs, queue fourchue. Se nourrit en vol. On la trouve en campagne et en ville. Construit son nid sur les bâtiments, avec de la boue agglomérée. Longueur : 13 cm.

L'hirondelle de cheminée : visiteur d'été. Noir bleuté, gorge rouge, les adultes ont de longs filets à la queue, plus longs chez le mâle que chez la femelle. Se nourrit en vol. Longueur : 18 cm.

Le bruant jaune : ventre et tête jaunes, dos couleur noisette, rectrices blanches. Femelle plus terne que le mâle. Vit en paysage bocager. Se nourrit à terre. Longueur : 16,5 cm.

Le bruant proyer : grosse tête et bec puissant, n'a pas de marque blanche sur la tête. On le trouve

dans les milieux ouverts. Chant très caractéristique, il chante toujours perché. Longueur : 18 cm.
L'étourneau sansonnet : plumage noir irisé, tacheté de blanc en hiver. Les jeunes sont bruns. Marche, court et sautille. Vol rapide et direct comme une flèche, ailes en « delta ». Longueur : 21,5 cm.

Le merle noir : bec jaune vif, tour de l'œil jaune. Femelle brun-marron. Bruyant. Court et sautille. Se redresse souvent, queue relevée. Longueur : 25,5 cm

La grive draine : plus grosse que la grive musicienne. En vol : dessous des ailes blanc, rectrices externes blanches. Longueur : 27 cm.

La grive musicienne : chant proche du merle mais plus diversifié et mélodieux. Dessous des ailes orangé en vol. Plumage plus brun que la précédente. Longueur : 23 cm.

L'alouette des champs : bec fin, couleur jaune clair, plumage strié, rectrices et bords des ailes blancs. Chant long et mélodieux en vol. Longueur : 18 cm.

Le verdier d'Europe : vert olive, barres jaunes sur les ailes et rectrices. Femelle plus mate. Vol ondulé.
Longueur : 14,5 cm.

Le pinson des arbres : calotte bleutée, plastron rose, croupion vert-olive pour le mâle. Femelle plus terne, brun clair, barres alaires et rectrices externes blanches. Discret en vol.
Longueur : 15,5 cm.

Le bouvreuil pivoine : calotte noire, dos gris. Le mâle a un plastron rose vif, gris-rosé chez la femelle. Croupion blanc bien visible en vol. Longueur : 14,5 cm

Le chardonneret élégant : tête noire et blanche, face rouge, barre alaire jaune et taches blanches sur la queue. Les 2 sexes sont identiques. Chant métallique. Longueur : 12 cm.

La linotte mélodieuse : le mâle a le dos noisette, tête grise, front et ventre rouge vif. Femelle plus brune, plumage plus strié. Son chant est un gazouillis agréable. Longueur : 13,5 cm.

BOIS ET BOCAGES

La mésange charbonnière : calotte noire et joues blanches, bande ventrale noire plus large chez le mâle que chez la femelle, ventre jaune, dos verdâtre. Plus grosse que la mésange bleue. Sautille à terre. Vol ondulé comme les autres mésanges. Longueur : 12 cm.

La mésange bleue : calotte bleue, joues blanches, ventre jaune, dos vert. Comme les autres mésanges, c'est un excellent acrobate. Longueur : 11,5 cm.

La mésange noire : plastron jaune pâle, joues blanches, tache blanche sur la nuque. On la trouve surtout dans les forêts de conifères. Longueur : 11 cm.

La mésange à longue queue : petit corps rond et très longue queue, plumage rosé, blanc et noir. Souvent observée en petites troupes. Longueur : 14 cm.

La sittelle torchepot : tête et dessus gris-bleu, dessous jaune-orangé, bec puissant, queue courte . Fréquemment observée en train de se nourrir sur les troncs et les branches, souvent la tête en bas. Longueur : 14 cm.

Le grimpeur des jardins : marron, dessous blanc, bec long et courbé. Se déplace sur les arbres à la façon d'une souris. Grimpe en spirale jusqu'à une branche et prend son envol jusqu'à la base d'un autre arbre. Longueur : 13 cm.

La chouette hulotte : oiseau nocturne. De jour, sa présence est souvent révélée par d'autres oiseaux qui la houspillent. Grosse tête ronde, ailes larges et arrondies. Son hullement est bien connu ainsi que son cri « kiouit ». Longueur : 38 cm.

Le choucas des tours : dos gris foncé, nuque grise, œil gris pâle. Plus petit que le corbeau freux. Niche en colonies dans les vieux murs, les falaises, les cheminées. Cris aigus « tiac, tiac ». Longueur : 23 cm.

La pie bavarde : longue queue, plumage blanc et noir irisé. Méfiante. Se déplace à terre en marchant ou sautillant de côté. Son cri est un jacassement. Longueur : 46 cm.

Le geai des chênes : rosé, queue noire, ailes noires avec de larges taches blanches et bleu vif. Croupion blanc visible en vol. Au printemps, peut se regrouper en colonies. Vit dans les bois et les parcs. Longueur : 34,5 cm.

Le corbeau freux : noir, tache blanchâtre à la base du bec, plumes des jambes ébouriffées le distinguent de la corneille noire. S'observe généralement dans les régions de grandes cultures. Niche en colonies dans les arbres. Longueur 46 cm.

La corneille noire : entièrement noire. S'observe dans les zones cultivées mais aussi dans d'autres habitats. Très difficile à distinguer du corbeau freux en vol. Se nourrit au sol. Longueur : 47 cm.

Le pigeon ramier : barre alaire blanche visible en vol, tache blanche sur le cou. Prend souvent son envol en claquant des ailes. Longueur : 40,5 cm

La tourterelle turque : beige, demi-collerette noire sur la nuque, queue noire terminée par une large bande blanche. Longueur : 31 cm.

Le pigeon colombin : plus petit que le ramier ; deux petites barres noires mais pas de blanc sur les ailes. Longueur : 33 cm.

Le pic épeiche : plumage noir et blanc. Le mâle a une tache rouge sur la nuque. On peut l'entendre tambouriner, frappant rapidement du bec sur une branche ou un tronc. Fréquent dans les parcs. Longueur : 23 cm.

Le pic vert : le plus commun. Vert, calotte rouge, croupion jaune. La base du bec est rouge chez le mâle et noire chez la femelle. Bruyant, son cri ressemble à un rire. Vol ondulé, comme tous les pics. Longueur : 31 cm

Le coucou gris : dessous clair finement strié de gris. Longue queue et longues ailes. Ressemble en vol à l'épervier. Visiteur d'été. Le cri du mâle lui a valu son nom. Femelle : gloussement proche d'un rire. Longueur : 33 cm.

La perdrix rouge : joues blanches et larges barres sur les flancs, queue couleur noisette. Vol rapide et bas. Difficile à distinguer de la perdrix grise à distance. Longueur : 34,5 cm

La perdrix grise : « fer à cheval » sombre sur le ventre, dos pointillé de blanc, queue couleur noisette. Peut s'envoler soudainement à vos pieds. Longueur : 30,5 cm.

Le faisan de Colchide : queue très longue, tête verte, dos couleur bronze. Femelle marron. Vol bruyant, s'envole très rapidement. Oiseau des cultures, comme la perdrix. Se nourrit au sol. Longueur : 76,5-89 cm.

La buse variable : plumage extrêmement variable, du marron foncé au blanc pur. Ailes larges et arrondies, queue arrondie. Chasse en planant, pour repérer et fondre sur sa proie. Cri : miaulement caractéristique. Longueur : 51-56 cm.

L'épervier d'Europe : ailes arrondies, longue queue barrée. Niche dans les bois. Lorsqu'il chasse, vole vite et bas, épousant le relief et scrutant le sol. Longueur : 28-38 cm.

Le faucon crécerelle : dessus roux, tête gris-bleu, bande noire à l'extrémité de sa longue queue pour le mâle. Femelle marron, queue barrée et n'a pas la tête grise. Vole sur place en « St Esprit ». Longueur : 34,5 cm.

COURS D'EAU, ETANGS ET MARAIS

Le cygne tuberculé : oiseau commun. Adulte : blanc, bec orange. Le mâle a un tubercule noir au dessus du bec. Juvéniles gris-brun, bec gris. Gracieux. En vol, cou tendu, battements d'ailes puissants et réguliers. Longueur : 153 cm.

Le grèbe huppé : en période nuptiale, mâle et femelle ont une collerette faciale et une huppe. Celle-ci est plus petite en hiver et le plumage est gris. Plonge pour attraper les poissons et lorsqu'il est dérangé. Vole rarement, au ras de l'eau. Longueur : 48,5 cm.

Le grèbe castagneux : petit, rond, trapu, queue duveteuse, terne et marron en hiver. Discret, plonge dès qu'il est dérangé. Longueur : 26,5 cm.

Le héron cendré : long bec, long cou et longues pattes. Plumage gris, cou blanc, huppe noire. S'observe souvent dressé sur le bord des étangs, des rivières, dans les champs... Vol lent avec de majestueux battements d'ailes, pattes allongées et cou rentré dans les épaules. Longueur : 91,5 cm.

Le canard colvert : tête vert foncé, collier blanc, plastron roux. Femelle : marron avec un miroir bleu sur l'aile. A la fin de l'été, quand ils muent, les mâles ressemblent beaucoup aux femelles. Canard de surface. Longueur : 58,5 cm.

La sarcelle d'hiver : petit canard. Le mâle a le dos gris, noir et crème sous la queue, tête marron, masque vert, le miroir alaire est vert et noir. Agile, il peut s'envoler à la verticale. Canard de surface. Longueur : 35,5 cm.

Le fuligule milouin : le mâle a le dos gris, la poitrine noire, la tête rousse. Canard plongeur. Court sur l'eau pour prendre son envol. Longueur : 46 cm.

Le fuligule morillon : le mâle est noir, flancs blancs, huppe en arrière de la tête, bec bleuté. La femelle est marron foncé, flancs pâles. Canard plongeur. Longueur : 43,5 cm.

La poule d'eau : brun-noir, dessous de la queue blanc, bec jaune et caroncule rouge. Hochements nerveux et incessants de la queue. Nage avec des mouvements prononcés de la tête. Peut courir rapidement à terre. Longueur : 33 cm.

Le foulque macroule : appartient à la famille des poules d'eau. Plumage noir anthracite, bec et plaque frontale blancs. S'observe souvent en troupes, alors que les poules d'eau ont tendance à être solitaires. Les foulques affectionnent les grands plans d'eau et y « broutent » les herbes aquatiques jusque sur les berges. Longueur : 38 cm.

Le martin pêcheur : bleu turquoise, dessous roux vif, bec long et puissant, queue courte. Il repère les poissons du haut d'un perchoir ou en survolant l'eau et plonge pour le capturer. Vit au bord des fleuves, rivières, canaux, lacs et étangs. Niche dans une galerie qu'il creuse dans les berges. Longueur : 16,5 cm.

Le chevalier gambette : dessous blanchâtre, pattes rouge-orangé, dessus marron tacheté de blanc, croupion et arrière des ailes blancs. Bruyant, cri caractéristique « tiu-tiu-tiu ». Longueur : 28 cm.

La bécassine des marais : bec long qui lui permet de se nourrir dans la vase. Vol rapide en zigzag. Cri rauque et court. En période nuptiale, produit en « bêlement » en écartant les rectrices externes lors de piqués. Longueur : 26,5 cm.

Le vanneau huppé : paraît noir et blanc. Se reconnaît en vol à la forme de ses ailes. La huppe n'est visible que lorsqu'il est à terre. Se nourrit dans les prairies. Bruyant, son cri est un « kiwit ». Longueur : 30 cm.

Le bruant des roseaux : le mâle a la tête et la gorge noires et une collerette blanche. La femelle a des moustaches pâles. Lors de son vol rapide, on remarque les rectrices externes blanches. Longueur : 15,5 cm

Le phragmite des joncs : sourcil couleur crème, dos brun strié et croupion roux. Visiteur d'été. Niche dans la végétation aquatique. Longueur : 12,5 cm.

La bergeronnette printanière : allure élancée. Pattes longues et dessous jaune vif, les joues et le dos sont jaune verdâtre. Son cri est un simple « tsip ». Visiteur d'été. S'observe dans les prairies humides et autour des gravières. Longueur : 16,5 cm.

ALORS, EN LOIRE-ATLANTIQUE ?

Imaginez... que vous êtes un oiseau migrateur... Que vous venez des confins de la Sibérie, que vous bravez les tempêtes depuis des semaines, fuyant le froid et les glaces... Vous avez longé des kilomètres de côtes, fait maintes escales, contourné la pointe du Raz malgré les violentes rafales de vent... jusqu'à ce que vous arriviez, enfin, dans une contrée hospitalière... Grâce à la diversité de ses milieux, à l'omniprésence de l'eau et à la richesse du bocage, la Loire-Atlantique vous assurera un climat typiquement

océanique : clémence hivernale (pas plus de 5 jours de neige par an en moyenne, ni plus de 39 jours de gelées), avec un littoral baigné par les courants chauds du Gulf Stream, et fraîcheur en été avec néanmoins un bon ensoleillement... Autrement dit, avec ce choix extraordinaire de milieux naturels, vous serez ici comblé...

Étangs et marais d'eau douce : avec ses 70 000 hectares d'espaces en eau ou marécageux (dont l'étang de la Blisière 60 hectares), la Loire-Atlantique est le deuxième département français pour l'importance des zones humides. Juste derrière la Camargue, elle est désormais de notoriété internationale pour la qualité de ses milieux, ainsi que pour sa richesse ornithologique, faunistique et floristique. En été, les nichées sont pour la plupart effectuées. On peut alors observer les jeunes de l'année (anatidés en particulier). Fin août, des spatules blanches en migration peuvent faire escale. L'automne voit les migrations s'accroître dans les roselières notamment (passereaux), et l'hiver est intéressant sur les plans d'eau non chassés : anatidés en hivernage, dont fuligules milouins et morillons. Le retour du printemps est comme partout ponctué du réveil de la flore (avec floraison des iris), du chant des grenouilles vertes, et des parades nuptiales des oiseaux nicheurs (chevalier combattant notamment).

Bocages et espaces agricoles : en Loire-Atlantique, on rencontre du bocage... partout. Pour délimiter ses parcelles et se fournir en bois, l'Homme a, depuis le Moyen Âge, creusé des fossés autour de ses champs, rejeté la terre sur les talus, puis il a laissé pousser ou planté des arbres, créant tout un réseau de haies. Le bocage a ainsi la richesse d'une véritable forêt linéaire. Mention particulière pour l'automne et l'hiver, où les haies deviennent le relais privilégié des passereaux, merles, et grives, pour se nourrir de baies. Le printemps est propice pour explorer les mares dès le mois de février, pour suivre la reproduction des amphibiens, et découvrir toute la faune et la flore. L'été est quant à lui idéal pour observer le monde passionnant des libellules.

Forêts et landes : la Loire-Atlantique est un département peu boisé, mais cette « pauvreté » est compensée par son réseau de haies et de petits bois. Elle compte 48 000 hectares de forêt au total, dont la forêt de Juigné avec ses 2 000 hectares, la deuxième du département. L'automne, de début octobre à mi-novembre, est intéressant pour observer les oiseaux en migration, s'arrêtant en forêt pour se reposer et s'alimenter : pouillot siffleur, bécasse des bois, gobe-mouches... C'est aussi la période du brame du cerf, et de la récolte d'un grand nombre de champignons comestibles. Le printemps reste néanmoins la meilleure saison pour découvrir ce milieu, lorsque la nidification des oiseaux débute, avec les parades nuptiales, et les chants. Les papillons migrateurs reviennent de leurs quartiers d'hiver : petit sylvain en forêt, et mégère dans les landes, et les salamandres commencent à ressortir. Les plantes se parent de leurs plus belles fleurs : jacinthes et violettes des bois (avril-mai), ficaire (mars-mai), anémones des bois (mars-avril).